

Premier Baromètre Mon Petit Placement « Les Français et l'investissement financier »

2020 ou l'avènement des nouveaux « boursiers » particuliers

À Lyon, le 15 octobre 2020 – *Alors que la crise du Covid-19 et le confinement ont poussé les Français à épargner massivement, créant ainsi une super cagnotte de plus de 85 milliards d'euros que le gouvernement voudrait voir réinjecter dans l'économie, et à l'heure où les cours des différentes bourses mondiales remontent progressivement après des chutes sans précédent, Mon Petit Placement - fintech visant à démocratiser l'investissement financier auprès des particulier - a analysé les placements des Français sur le premier semestre 2020. Objectifs de ce tout premier Baromètre Mon Petit Placement¹ : dresser un état des lieux de l'investissement des particuliers en France, comprendre leurs objectifs et habitudes en matière de placements, analyser leur appétence aux risques selon leur profil, et identifier les inquiétudes persistantes qui freinent encore certains d'entre eux à franchir le pas de l'investissement et à faire fructifier leur patrimoine ! Les comportements d'investissement des Français sur la période semblent par ailleurs avoir été particulièrement bouleversés par la crise du Covid-19, en ce qu'elle a impacté tout à la fois leur capacité d'épargne et les marchés financiers. Des changements d'habitudes qui pourraient se pérenniser.*

En voici la synthèse en 5 enseignements clés : (résultats complets sur demande)

1/ Les investisseurs particuliers français : des placements qui varient selon l'âge et le lieu de vie

En moyenne, la somme initiale placée par les Français sur des produits financiers dynamiques (notamment sur des contrats d'assurance-vie) s'élève à 3744€, soit 16% de leur patrimoine. Un montant qui évolue à la hausse selon leur âge, variant de 2242€ pour la tranche 18-24 ans (soit plus du quart de leur patrimoine, 25,7% précisément) à 9474€ pour les 50 ans et plus (soit 7% de leur capital).

Cette somme initiale varie également selon les régions, relativement à leur niveau de salaire moyen respectif. Ainsi, les habitants d'Ile-de-France placent en moyenne 4162€ lors d'un versement initial, contre 3808€ en Occitanie, 3670€ en région Auvergne Rhône-Alpes, ou encore 3068€ dans les Hauts-de-France.

La grande majorité des investisseurs particuliers français souhaite ensuite abonder mensuellement les produits souscrits (93%), et ce par des sommes qui croient là encore avec l'âge, comprises entre 121€ pour les 18-24 ans et 202€ pour les 50 ans et plus.

2/ À chaque grande étape de la vie, ses objectifs d'investissement !

Une tendance de fond consiste à investir selon des objectifs précis, or cette logique est parfois contre-intuitive. Preuve en est : une majorité écrasante d'investisseurs particuliers (71%) décide de placer son argent avec simplement pour but principal de... dynamiser son capital !

On constate néanmoins que certains objectifs d'investissement spécifiques varient selon les tranches d'âge. En effet, avant 30 ans, 43% des investisseurs français visent à épargner pour un premier projet immobilier. Un objectif qui n'est plus évoqué par les répondants passé ce cap de la trentaine (et souvent l'accession à la propriété). Viennent ensuite d'autres priorités, notamment à partir de la quarantaine : préparer sa retraite est en effet un objectif d'investissement pour près de la moitié (47%) des 40 ans et plus.

3/ Les Français, champions du bas de laine, mais pas si frileux pour investir !

Alors que les Français, qui plus est suite à la période de confinement, sont sans aucun doute les champions de l'épargne, ils ont également la réputation d'être frileux face à l'investissement. Il semblerait pourtant que leur appétence au risque soit plus importante que ce que l'on pourrait croire ! La majorité d'entre eux se définit par un profil de risque dit « dynamique » : ils sont en effet 69% à investir sur des produits intégrant une part de risque conséquente afin de bénéficier d'un rendement intéressant ($\pm 8\%$ par an). À l'inverse, seuls 5% ont un profil de risque dit « prudent ».

¹ Methodologie : analyse réalisée sur la base des données anonymisées de 1736 clients Mon Petit Placement sur la période comprise entre le 1^{er} janvier 2020 et le 1^{er} juillet 2020 (6 mois).

Par ailleurs, avec en ligne de mire l'objectif d'achat immobilier évoqué plus haut, les moins de 30 ans sont naturellement plus prudents que leur aînés et investissent sur une temporalité plus courte (3,9 ans pour les 18-24 ans contre 6 ans pour les 40-49 ans par exemple) de sorte à récupérer leurs liquidités au moment opportun.

4/ Le sujet de l'investissement financier reste encore une affaire très masculine...

Parmi les Français ayant passé le cap de l'investissement, on compte seulement 16% de femmes. Un ratio en progression bien qu'encore (trop) faible, et qui s'explique notamment par un biais sociétal induit depuis plusieurs décennies par les organismes financiers traditionnels, ces derniers s'adressant prioritairement aux hommes dès qu'il est question de gestion de patrimoine.

5/ La crise du Covid-19 a sans aucun doute bouleversé les habitudes des investisseurs particuliers

En comparant les comportements d'investissement de différents groupes d'individus avant et pendant le confinement (sur les périodes Janvier-Février et Mars-Avril), force est de constater tout à la fois un niveau plus faible d'expérience financière (seulement 30% d'investisseurs confirmés/experts durant la période de confinement contre 50% auparavant) mais aussi d'appétence au risque (55% de profils offensif/dynamique contre 75% auparavant). La crise a ainsi poussé, dans une certaine mesure, des particuliers moins expérimentés à se lancer en bourse ! Facteur temps plus important lié à la période confinement, plus grande mise en lumière médiatique... plusieurs éléments ont ainsi poussés ces néo-investisseurs opportunistes à se lancer, alors même qu'ils constataient des baisses de -30% à -35% sur les marchés en l'espace d'une semaine seulement !



« Ce baromètre illustre bien le paradoxe qui réside globalement chez l'investisseur français en matière de placements financiers : ce dernier est prêt à prendre des risques pour dynamiser son épargne, mais dans les faits, il a encore une réticence à se lancer. Ces inquiétudes, freinant son passage à l'acte, peuvent aussi être expliquées par le contexte dans lequel a été réalisée cette analyse, à savoir au coeur de la crise sanitaire et économique du Covid-19. C'est pourtant, cette année plus que jamais, le moment opportun pour mettre en application l'adage qui consiste à investir au point bas et vendre au point haut. » explique Thomas Perret, président et fondateur de Mon Petit Placement.

Pour toute information, demande d'interview, ou pour recevoir les résultats complets de l'étude, merci de contacter :

Agence LEON

Laura Palierne – Fiona Thomas

laura@agence-leon.fr – fiona@agence-leon.fr

06 11 98 00 47 – 06 61 73 98 18

A propos de Mon Petit Placement

Créée par Thomas Perret et Margaux Belhade, Mon Petit Placement est une Fintech lyonnaise, également incubée à Paris à Station F, visant à démocratiser la gestion privée. Fort du constat que la majorité des épargnants sont souvent orientés vers des produits d'épargne classique et sont peu informés sur les mécanismes financiers, Mon Petit Placement accompagne de manière personnalisée ses utilisateurs dans leur stratégie d'investissement à travers une interface simple et ludique et leur permet d'accéder à des produits financiers haut de gamme jusqu'ici réservés à une clientèle fortunée. Mon Petit Placement propose 4 portefeuilles d'investissement (Volontaire – Énergique – Ambitieux – Intrépide) pour différents niveaux de rendement, selon les profils des investisseurs particuliers, et leur laisse la liberté de transférer leur épargne lorsqu'ils le souhaitent. Mon Petit Placement propose également une gamme de placement responsable visant à donner du sens à son épargne. Répartie en quatre portefeuilles thématiques – Égalité, Emploi, Climat, et Solidarité – cette nouvelle offre permet de concilier tout à la fois performance financière et impact positif. Plus d'informations sur www.monpetitplacement.fr.